

LE JOUR, 1944
31 juillet 1944

UN EVENEMENT

L'U.R.S.S. va reconnaître le Liban. Nous sommes par rapport à l'U.R.S.S. à peu près dans la position de Jupiter par rapport à la Terre ; c'est dire que, malgré la haute opinion que nous avons de nous-mêmes, nous n'en sommes pas tout à fait la millième partie. Mais, les dimensions et le temps ne font rien à l'affaire.

Au fond de notre Méditerranée, après avoir été reconnu par la Baleine, voilà que l'Ours blanc nous fait signe. Nous ne sommes plus discutés par ces puissants personnages. Socialement, nous existions il est vrai, quelques millénaires avant leur naissance. Cela nous fait mériter un peu plus les gentillesse qu'ils ont pour nous.

Il est sans doute dans les desseins providentiels que notre pays soit ce qu'il est. Les raisons mêmes qui font que la Suisse n'est pas contestée sur le plan de la nécessité historique et politique, valent pour le Liban. Au milieu de puissances dont les intérêts sont en même temps complémentaires et contradictoires, la Suisse fait l'effet de la clé de voûte. Ce que la Suisse est pour l'Europe, géographiquement nous sommes en voie de le devenir pour l'Ancien-Monde. Ce rôle pour un petit pays est très honorable certes et, aussi un peu encombrant. Les amabilités qu'on y recueille ont quelquefois pour contre-partie des choses indiscrettes.

N'en voyons aujourd'hui, comme il convient, que le côté positif et réjouissant. Nous allons avoir l'honneur d'être reconnu par l'U.R.S.S. Une fois de plus notre plaisir est extrême. Nous avons toujours eu dans ce pays, pour la Russie, pour la Saint Russie une affection très réelle. Et la Russie reste pour nous à travers des images byzantines et des harmonies slaves, une synthèse puissante de la réalité et du rêve.

Qu'après d'autres immenses empires, l'immense Russie se penche sur le Liban, qu'elle le reconnaisse (comme elle a reconnu notre voisine la Syrie), que des confins du Caucase elle dirige ses regards sur notre montagne et sur ce qui l'entoure, c'est un signe des temps.

En vérité, c'est un monde nouveau qui se forge, ce sont des formules hardies qui s'élaborent. Non pas qu'il y ait quelque chose de nouveau sus le soleil, mais parce que la terre, progressant circulairement comme font les ondes qui se propagent, tend vers la plénitude de son épanouissement. A partir de cette Méditerranée orientale, qui vit peut-être la naissance de toutes les politiques et de tous les équilibres, un vaste destin se prépare. Affirmons, une fois de plus, que dans toutes les directions du vaste horizon, réserve faite des ennemis de l'humanité, nous ne voulons avoir que des amis.